



La Séance
du mois
Mai 2005

> Français

> Premières

“Théâtre et représentation” dans *L'Esquive* d'Abdellatif Kechiche

Objet d'étude : Théâtre et représentation, “Maîtres et Valets”

Durée de la séance : 2 h

Introduction

Ce film peut paraître comme un support pédagogique idéal pour des **classes de première** dont un des objets d'étude est « **théâtre et représentation** », puisqu'il offre une représentation d'une **comédie de Marivaux**, souvent étudiée à travers l'axe “Maîtres et Valets” : **Le jeu de l'amour et du hasard**.

Ce film est intéressant car il **aborde le théâtre sous l'angle du langage** à travers la **mise en abyme** : tandis que les jeunes dits *de cité* jouent du théâtre dans un cadre scolaire, leurs personnages, surtout les valets Lisette et Arlequin jouent à être ceux qu'ils ne sont pas, des maîtres. La **mise en abyme** se construit autour d'un fil conducteur : l'amour éprouvé par Krimo pour Lydia, et celui d'Arlequin pour Lisette. Dans l'un et l'autre cas, l'élément féminin est dans une conduite « d'esquive ».

Si le film nécessite une **lecture préliminaire de la pièce**, son message n'est pas pour autant celui de Marivaux, qui comme le rappelle le professeur, montre qu'en matière d'amour, un déterminisme social s'exerce à travers le langage : les maîtres tombent amoureux des maîtres et les valets des valets, parce qu'ils parlent le même langage.

Ici, justement le **propos du film** est de nous montrer que l'accès à une autre langue par le théâtre peut renverser ce déterminisme social, et qu'un jeune « de cité » sur scène ne peut plus être catalogué comme tel, mais comme tout simplement un acteur.

Ce film peut aider nos élèves à **dépasser leurs craintes** à l'égard de l'exercice théâtral (peur de jouer « le bouffon »), à mieux en saisir la complexité et en même temps il les amène de façon divertissante à se contempler dans le miroir que leur tend cette œuvre.

NB : Dans la mesure où l'on constatera un **rejet de certains élèves** ne se reconnaissant pas dans le langage utilisé par les comédiens et se sentant stigmatisés par cette représentation qu'ils estiment caricaturale, il appartiendra au professeur de recadrer le film dans son optique théâtrale, tout en reconnaissant le bien-fondé de certaines de ces remarques.

On rappellera que la « bande de Krimo » est composé de jeunes, « apprentis délinquants » qui ne sont pas représentés en situation scolaire, ce qui met une limite au processus d'identification.

L'utilisation de cette œuvre en tant que **document d'accompagnement**, par exemple, permet de développer des pistes pertinentes pour l'approche de la représentation théâtrale, sans démagogie, et de nourrir, avec « originalité » l'entretien de l'épreuve orale du baccalauréat de français .

1) Activité de repérage

On pourrait proposer aux élèves le **questionnaire suivant** après la lecture de la pièce et avant la projection du film (pour que l'horizon d'attente des questions soit perçu) à remplir après la projection.

- a Quels sont les accessoires utilisés par les comédiens ? Ont-ils une fonction ?
- b Quels personnages interprètent les rôles de Lisette, Arlequin et Silvia ?
- c Quelle scène est répétée ? Pourquoi ?
- d Quels conflits opposent les comédiens au sujet de la représentation ?
- e Pourquoi Krimo n'arrive-t-il pas à jouer ?
- f Pourquoi ce film s'intitule-t-il *L'Esquive* ?

2) Etude de la représentation

Il s'agit d'enrichir la perspective proposée par le film à l'aide d'**extraits de textes classiques** souvent étudiés en classe de première.

a) Repérage des accessoires fondamentaux

- la robe
- le costume d'Arlequin

Dans le cadre d'un **sujet d'invention à perspective argumentative**, on pourrait poursuivre la question de l'utilité de l'accessoire posée par les apprentis comédiens

Arguments : le costume aide le comédien à « se mettre dans la peau du personnage », à l'incarner **vs** le travail du comédien est d'abord intérieur, l'apparence importe peu.

Cette argumentation peut se nourrir **d'autres exemples vus en classe**, comme les costumes de clochards d'Estragon et de Vladimir, dans *En attendant Godot*, celui du valet et du ministre dans *Ruy Blas*.

Exemple de sujet : « *Imaginez un dialogue dans lequel un comédien refuse, face au metteur en scène, de revêtir son costume d'Arlequin, chacun devra au moins développer 3 arguments, touchant et la pièce de Marivaux et d'autres pièces vues en cours à travers des extraits* »

- l'éventail

On pourra conduire les élèves sur la **fonction essentielle** « d'esquive » de cet objet apparemment futile dans les mises en scène (s'imprégner d'un rôle, « brasser du vent », esquive du baiser, air d'importance).

Cela permettra de développer une réflexion sur la fonction , « **paradoxalement utile de l'accessoire** » (on pourra s'appuyer sur la chaussure et le chapeau dans *En attendant Godot*, les fleurs et les écrins disposés sur la coiffeuse de Madame, dans *Les Bonnes*, que Claire caresse avant la mise en scène d'exposition, mais aussi l'épée sanglante de Rodrigue dans *Le Cid*, la manteau de Don César, dans *Ruy Blas*, la table sous laquelle se dissimule Orgon dans *Tartuffe*, le crâne dans *Hamlet*, les orangers au pied desquels les Algériens dessinent des flammes dans *Les Paravents*, etc.).

Un **travail de dissertation** (« *A quoi servent les accessoires ?* », « *Les accessoires sont-ils essentiels ?* ») pourrait venir clore la réflexion, en amenant les élèves à prendre conscience des **différents enjeux sémantiques** de l'accessoire : l'accessoire, comme indice, comme signe et comme symbole.

b) la répétition

Il apparaît important que les élèves prennent conscience que **le jeu théâtral est un travail**, à travers l'effort de mémorisation certes, mais surtout celui d'affranchissement des contraintes liées à leurs propres identités.

De fait un **corpus de textes critiques** peut aider les élèves à saisir les enjeux du travail du comédien et du metteur en scène :

- **Diderot** et son *Paradoxe sur le comédien*, (« *J'insiste donc et je dis : C'est l'extrême sensibilité qui fait les acteurs médiocres, c'est la sensibilité médiocre qui fait les acteurs médiocres ; et c'est le manque absolu de sensibilité qui prépare les acteurs sublimes* » qu'on pourrait illustrer par l'attitude passive de Krimo /Arlequin face à Lydia/Lisette)

- **Artaud** et *Le Théâtre et son Double* (« *L'acteur est à la fois un élément de première importance, puisque c'est de l'efficacité de son jeu que dépend la réussite du spectacle et une sorte d'élément passif et neutre, puisque toute initiative personnelle lui est refusée* »

- Sans oublier **Ionesco** et *Notes et Contre-Notes* (« *Tout est permis au théâtre : incarner des personnages, mais aussi matérialiser des angoisses, des présences intérieures* »

Compléments

Synopsis du film

Une cité H.L.M. en banlieue parisienne. Un ange passe, déclamant passionnément des vers de la pièce *Le jeu de l'amour et du hasard*. C'est Lycia, éprise de Marivaux, en pleine répétition du spectacle monté par sa classe, à l'occasion de la fête de l'école. Un ange est passé, et Abdelkrim, dit "Krimo", du haut de ses 15 ans, a craqué pour sa copine de cours. Lui qui traîne son ennui dans les dédales de la cité, en compagnie de sa bande de potes, découvre soudain l'amour.

Fiche technique du film

Réalisation et Scénario : Abdellatif Kechiche

Avec : Osman Elkharraz (Krimo) - Sara Forestier (Lydia) - Sabrina Ouazani (Frida) - Nanou Benahmou (Nanou)

France - 2002 - Durée : 1h57

Sortie en salles le 7 janvier 2004